



SAMOA

Intégrer les risques de changement climatique aux secteurs de l'agriculture et de la santé

FONDS POUR LES PAYS LES MOINS AVANCÉS

Financement du Fonds pour les PMA	USD 2 255 000
Cofinancement	USD 2 150 000
Achèvement du PANA	Décembre 2005
Autorisation de la FIP	Mai 2007
Date prévue d'agrément du DG	Janvier 2009
Dates prévues de début et de fin d'exécution	Avril 2009–mars 2012
Entité d'exécution du FEM	Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD)
Autres partenaires	ministère des Ressources naturelles et de l'Environnement ; ministère de la Santé et des Services nationaux de Santé ; ministère de l'Agriculture et de la Pêche

De par son statut de pays moins avancé (PMA) et de petit État insulaire en développement, Samoa est particulièrement vulnérable aux effets défavorables du changement climatique. Un récent profil des risques climatiques a identifié de multiples effets possibles de l'évolution du climat sur le pays.

Les inondations laisseront de vastes étendues d'eau stagnante, facilitant l'expansion des populations de moustiques transmetteurs de maladies dont la filariose, la fièvre dengue, la typhoïde, la diarrhée, ainsi que différentes infections gastro-intestinales. Des événements pluviométriques extrêmes entraîneront le dégoût des réseaux d'égouts et la propagation d'agents pathogènes ; en outre, les inondations soudaines associées à ces précipitations excessives provoqueront des dégâts sérieux et des pertes humaines. La montée des eaux littorales et superficielles dévastera les infrastructures comme les bâtiments, les routes et les services, et inondera l'ensemble des zones côtières. L'importante

pluviosité causera probablement des dommages sévères aux cultures, comme en février 2005, lorsque la production de denrées alimentaires fraîches a diminué, contribuant ainsi à l'envol des prix du marché. Certaines cultures, telles que la papaye, furent entièrement anéanties. Les précipitations surabondantes peuvent également provoquer une érosion importante dans certaines parties du pays ; cette désagrégation des sols compromet la viabilité des plantations et des autres formes d'agriculture de subsistance, causant une sédimentation littorale qui fragilise les peuplements de poissons.

Par ailleurs, selon toute probabilité, la sécheresse affectera l'accès à l'eau potable et causera une baisse des rendements des cultures et de l'élevage, aggravée par l'absence de vastes réseaux d'irrigation et d'installations d'accumulation d'eau pouvant neutraliser les effets de la sécheresse. La présence de taux élevés de particules dans l'air peut provoquer déshydratation et problèmes respiratoires ; de plus, les situations de stress thermique



associé à l'élévation des températures diurnes moyennes tendront à se généraliser.

La sécheresse découragera en outre les agriculteurs de continuer à exploiter leurs terres, compromettant ainsi la sécurité alimentaire du pays. Des études sur l'écosystème marin ont mis en évidence une corrélation entre l'augmentation de la température superficielle de la mer et les cas d'ichtyotoxisme. Les poissons des récifs constituant une part importante du régime alimentaire samoan, la menace de voir se multiplier ces intoxications est bien réelle. Les écosystèmes marins endommagés, comme dans le cas du blanchiment du corail, exercent une pression supplémentaire sur des stocks de poissons déjà appauvris. Cela engendrera la raréfaction des poissons destinés à la consommation et suscitera, par conséquent, des problèmes nutritionnels pour les personnes dont l'alimentation dépend du poisson des récifs. La pêche au large est, de même, fortement dépendante de la température superficielle de la mer.

Pesant sur les cultures et l'élevage, diminuant leur résistance aux parasites et aux bactéries, la sécheresse aggravera la survie de plantes et de maladies nuisibles à l'agriculture. On prévoit que les vents violents associés aux cyclones détérioreront considérablement les cultures, ravageant les plantations familiales, augmentant les prix du marché et accentuant la dépendance envers les importations. La perte de terres due à l'élévation du niveau de la mer réduira encore la superficie agricole dans la zone littorale.

Activités prévues et résultats attendus

Étant donné l'ensemble des effets potentiels décrits ci-dessus, le Gouvernement samoan a reconnu la nécessité d'intégrer les risques climatiques et l'adaptation aux secteurs de l'agriculture et de la santé. Ce projet vise à améliorer la résistance et la capacité d'adaptation des communautés côtières samoanes face aux effets défavorables du changement climatique sur la production agricole et la santé publique. Pour atteindre ses objectifs en matière d'adaptation, le projet mise sur un ensemble d'activités décrites ci-dessous :

Introduction d'un processus systématique de capture, analyse, traitement et diffusion d'informations relatives aux risques climatiques pour les secteurs vulnérables identifiés dans les segments de développement prioritaires, à savoir la production alimentaire et la santé publique.

Orientation des processus d'élaboration des politiques sectorielles et des décisions concernant les investissements grâce à des données tangibles et aisément accessibles sur les risques climatiques, confirmées par un système sous-jacent robuste d'information sur le climat.

Mise en œuvre d'activités ciblées d'éducation et de promotion de la santé auprès des fournisseurs de services

publics et des planificateurs sectoriels englobant les prévisions en matière de changement climatique, leur impact sur la santé de la population et sur la sécurité de ses moyens de subsistance, ainsi que les options disponibles concernant la réduction des risques à court terme et l'adaptation au changement climatique à long terme.

Démonstration et analyse des avantages de la diversification des cultures et du développement de variétés résistantes à la sécheresse et à la salinité auprès des communautés agricoles en confortant les options qui permettent aux exploitants locaux de faire face aux incertitudes de nature climatique et aux dynamiques imprévisibles concernant les marchés locaux de produits alimentaires.

Analyse de la relation entre les tendances climatiques et les maladies transmises par des vecteurs, par l'eau, par la nourriture et liées à la chaleur afin de produire une masse critique de données et de connaissances pour la conception de programmes plus efficaces de prévention des maladies.

Appui à l'échange d'expériences entre petits États insulaires en développement du Pacifique sur les questions de surveillance du changement climatique et d'adaptation des secteurs de l'agriculture et de la santé.

Par ailleurs, le projet renforce les capacités techniques et organisationnelles de la Division météorologique de Samoa pour surveiller les tendances climatiques et fournir des communications sur les risques climatiques et des alertes précoces aux secteurs de l'agriculture et de la santé, en vue de développer les processus existants de gestion des risques de catastrophes. Il entend également améliorer les capacités des planificateurs et des agents de santé publique afin d'atténuer l'impact du changement climatique sur ce secteur.

Synergies et coordination

La proposition de projet émane du ministère des Ressources naturelles et de l'Environnement, qui est responsable de l'ensemble des activités réalisées à Samoa concernant le changement climatique. Une éventuelle collaboration est envisagée avec le PNUE et d'autres agences des Nations Unies durant l'exécution du projet, dans l'esprit du processus actuel de réforme de l'ONU.

Des consultations approfondies ont été entreprises auprès des différentes parties prenantes, via le Groupe de travail d'experts du PANA représentant les secteurs clés concernés. En outre, l'équipe-pays nationale dédiée au changement climatique a été étroitement impliquée dans le développement du PANA et des activités ultérieures de préparation en vue de la mise en œuvre. L'équipe personnifie un partenariat solide entre les agences gouvernementales, les organisations non gouvernementales et les autres intervenants.

Pour tout renseignement

Fonds pour l'environnement mondial
1818 H Street NW
Washington DC 20433 États-Unis

Téléphone : 202-473-0508
Télécopie : 202-522-3240

Août 2009
www.theGEF.org